

Signature du traité entre la Vénézuéla et la Grande-Bretagne.

Washington, 2 février.—Le traité conclu entre la Vénézuéla et la Grande-Bretagne, en règlement de la question de frontière si longtemps pendante, a été signé cette après-midi à quatre heures, 30, au département d'Etat, à Washington, par Sir Julian Paunceforte, ambassadeur d'Angleterre, et Jose Andrade, ministre du Vénézuéla.

A Canton.

Canton, Ohio, 2 février.—Il n'y avait aucun avocat des candidats aux fonctions ministérielles à la résidence de M. McKinley, aujourd'hui.

Mort du baron de Soubeyran.

Paris, 2 février.—Le baron de Soubeyran, un député bien connu, est mort, à 81 ans, le 29 janvier, à Paris, dans sa villa publique à 1849.

Erreur.

Londres, 2 février.—D'après un communiqué qui est le premier extrait de Windisch Graetz qui est mort dans l'île de Corse, et non le prince Alfred Windisch Graetz, ancien président du conseil des ministres d'Autriche, comme on l'avait annoncé.

La Gazette de St-James.

Londres, 2 février.—La Gazette de St-James, commentant la probabilité de l'abandon du traité d'arbitrage par le président Cleveland, fait les remarques suivantes: C'est ainsi, si le président Cleveland, ou son successeur, se demandait d'adopter un traité amendé, il serait tout naturel pour nous de le faire et de nous en tenir au nom de la République en termes amicaux avec les Etats-Unis.

Allocation.

Londres, 2 février.—La Chambre des Communes a adopté aujourd'hui par 325 voix contre 110 la résolution présentée par M. Baileur pour accorder l'aide de l'Etat aux écoles de volontaires. On estime que la mise à exécution de ce plan entraînera une dépense annuelle de \$3,802,500.

Répression.

Londres, 2 février.—Une dépêche officielle de Lima, Pérou, annonce que le gouvernement a adopté aujourd'hui par 325 voix contre 110 la résolution présentée par M. Baileur pour accorder l'aide de l'Etat aux écoles de volontaires.

Approbation.

Londres, 2 février.—Dans un editorial le Times exprime son approbation complète du choix des arbitres de différend vénézuélien des deux côtés de l'Atlantique.

Les victimes de la peste.

Londres, 2 janvier.—Une dépêche de Bombay au Times dit qu'il y a eu jeudi dans cette ville quarante-deux décès causés par la peste, et cinquante-et-un à Karachi.

Le peste dans le Belonchistan.

Constantinople, 2 février.—Des avis reçus par les autorités de Constantinople annoncent que la peste a fait son apparition à Djivardit, dans le Belonchistan.

"Le Standard"

Londres, 2 février.—Dans un article de fond le Standard approuve le choix des arbitres de la question vénézuélienne et ajoute: Nous estimons qu'il n'y a plus aucun délai à apporter au rétablissement des relations diplomatiques directes entre la Vénézuéla et la Grande-Bretagne.

Visite de Guillaume au Tsar.

Londres, 2 février.—Une dépêche de Berlin au Standard donne des détails sur la visite projetée de l'empereur Guillaume au Tsar.

An Pérou.

Lima, Pérou, 2 février.—Par vote de Galvaston, Texas.—On annonce que le chargé d'affaires des Etats-Unis à Lima, agissant d'après les instructions de son gouvernement, a demandé la mise en liberté immédiate de M. Marichal, ancien patron de la banque américaine Uno's John, arrivée d'Europe au Callao le 13 décembre dernier et partie pour Port Townsend le 14 janvier suivant.

Protestation du gouvernement français.

Paris, 2 février.—Le gouvernement français a envoyé au khédive une protestation contre l'occupation égyptienne d'un prêt de l'Angleterre pour les dépenses de l'expédition anglo-égyptienne à Dongola.

Les Malades.

Washington, 2 février.—Le sénateur Harris a passé une assez bonne journée, mais il est toujours très malade.

En appel.

Berlin, Allemagne, 2 février.—Le procès en appel du jugement condamnant à neuf mois de prison E. F. Knoche, un propriétaire américain du chevron, pour avoir été le jumeau Bethel sous le nom de Hattie Knoche, et l'avoir fait partir dans des courses sur des champs allemands, a commencé aujourd'hui à Berlin.

Marchés Divers.

Paris, 2 février.—Café: Arabica, 500 francs; Indica, 450 francs; Robusta, 350 francs. Cacao: Américain, 100 francs; Indien, 90 francs. Sucre: Blanc, 100 francs; Brûlé, 90 francs. Laines: Argentine, 100 francs; Australienne, 90 francs.

Bulletin Financier.

Table with financial data including market status (Marché ferme), gold prices, and various exchange rates.

Représentation.

Londres, 2 février.—Une dépêche officielle de Lima, Pérou, annonce que le gouvernement a adopté aujourd'hui par 325 voix contre 110 la résolution présentée par M. Baileur pour accorder l'aide de l'Etat aux écoles de volontaires.

Le Standard

Londres, 2 février.—Dans un article de fond le Standard approuve le choix des arbitres de la question vénézuélienne et ajoute: Nous estimons qu'il n'y a plus aucun délai à apporter au rétablissement des relations diplomatiques directes entre la Vénézuéla et la Grande-Bretagne.

Le peste dans le Belonchistan.

Constantinople, 2 février.—Des avis reçus par les autorités de Constantinople annoncent que la peste a fait son apparition à Djivardit, dans le Belonchistan.

"Le Standard"

Londres, 2 février.—Dans un article de fond le Standard approuve le choix des arbitres de la question vénézuélienne et ajoute: Nous estimons qu'il n'y a plus aucun délai à apporter au rétablissement des relations diplomatiques directes entre la Vénézuéla et la Grande-Bretagne.

Visite de Guillaume au Tsar.

Londres, 2 février.—Une dépêche de Berlin au Standard donne des détails sur la visite projetée de l'empereur Guillaume au Tsar.

An Pérou.

Lima, Pérou, 2 février.—Par vote de Galvaston, Texas.—On annonce que le chargé d'affaires des Etats-Unis à Lima, agissant d'après les instructions de son gouvernement, a demandé la mise en liberté immédiate de M. Marichal, ancien patron de la banque américaine Uno's John, arrivée d'Europe au Callao le 13 décembre dernier et partie pour Port Townsend le 14 janvier suivant.

Protestation du gouvernement français.

Paris, 2 février.—Le gouvernement français a envoyé au khédive une protestation contre l'occupation égyptienne d'un prêt de l'Angleterre pour les dépenses de l'expédition anglo-égyptienne à Dongola.

Les Malades.

Washington, 2 février.—Le sénateur Harris a passé une assez bonne journée, mais il est toujours très malade.

FAITS DIVERS.

Washington, 2 février.—Le sénateur Harris a passé une assez bonne journée, mais il est toujours très malade.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leur articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Le Grand Jury.

On a découvert, récemment, de sérieux défauts dans les comptes des collecteurs de taxes. Le juge a fait appeler le grand jury, hier, pour attirer son attention sur ces faits déplorable.

BULLETIN MARITIME.

EXPEDITION DE DOUANE. Le capitaine Cook, de la ville de Canton, est parti pour la ville de Canton, le 29 janvier.

TRIBUTAUX.

Cour Civile de District.—Les conclusions suivantes ont été adoptées: Antonio Augusto, Joseph Michael Bill...

Cour Criminelle de District.

Les conclusions suivantes ont été adoptées: Antonio Augusto, Joseph Michael Bill...

FAITS DIVERS.

Washington, 2 février.—Le sénateur Harris a passé une assez bonne journée, mais il est toujours très malade.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leur articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Le Grand Jury.

On a découvert, récemment, de sérieux défauts dans les comptes des collecteurs de taxes. Le juge a fait appeler le grand jury, hier, pour attirer son attention sur ces faits déplorable.

BULLETIN MARITIME.

EXPEDITION DE DOUANE. Le capitaine Cook, de la ville de Canton, est parti pour la ville de Canton, le 29 janvier.

TRIBUTAUX.

Cour Civile de District.—Les conclusions suivantes ont été adoptées: Antonio Augusto, Joseph Michael Bill...

Cour Criminelle de District.

Les conclusions suivantes ont été adoptées: Antonio Augusto, Joseph Michael Bill...

FAITS DIVERS.

Washington, 2 février.—Le sénateur Harris a passé une assez bonne journée, mais il est toujours très malade.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leur articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Le Grand Jury.

On a découvert, récemment, de sérieux défauts dans les comptes des collecteurs de taxes. Le juge a fait appeler le grand jury, hier, pour attirer son attention sur ces faits déplorable.

BULLETIN MARITIME.

EXPEDITION DE DOUANE. Le capitaine Cook, de la ville de Canton, est parti pour la ville de Canton, le 29 janvier.

TRIBUTAUX.

Cour Civile de District.—Les conclusions suivantes ont été adoptées: Antonio Augusto, Joseph Michael Bill...

Cour Criminelle de District.

Les conclusions suivantes ont été adoptées: Antonio Augusto, Joseph Michael Bill...

FAITS DIVERS.

Washington, 2 février.—Le sénateur Harris a passé une assez bonne journée, mais il est toujours très malade.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leur articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Le Grand Jury.

On a découvert, récemment, de sérieux défauts dans les comptes des collecteurs de taxes. Le juge a fait appeler le grand jury, hier, pour attirer son attention sur ces faits déplorable.

BULLETIN MARITIME.

EXPEDITION DE DOUANE. Le capitaine Cook, de la ville de Canton, est parti pour la ville de Canton, le 29 janvier.

TRIBUTAUX.

Cour Civile de District.—Les conclusions suivantes ont été adoptées: Antonio Augusto, Joseph Michael Bill...

Cour Criminelle de District.

Les conclusions suivantes ont été adoptées: Antonio Augusto, Joseph Michael Bill...

FEUILLETON.

UNE Dramatique Histoire.

GRAND ROMAN INÉDIT.

DEUXIEME PARTIE.

LA COMTESSE D'HARTEVELDE.

—Pas un n'aura ça, ça! Et elle fit claquer l'ongle de son ponce contre ses dents. Puis, à regret, elle enferma sa poitrine sous son corsage qui ne la laissait que deviner. Un de ses plus grands plaisirs était de se décoller entièrement et d'aller des désirs dans les yeux des hommes, tandis que son regard à elle, son regard froid dit: —Jamais!... Jamais!... Jamais!

gieuse quantité de gants; la comtesse en faisait une extraordinaire consommation. —Mon père! demanda-t-il au domestique apparut sur le perron. —Monsieur le comte est aux écuries, monsieur le vicomte. —Et ma mère? —Je crois bien que Mme la comtesse vient de remonter chez elle, afin de s'habiller pour le dîner; mais si monsieur le vicomte veut que je l'annonce?... —Non, il faut que, moi-même, j'aie s'habiller tout de suite, car nous aurons du monde avant une demi-heure. C'est simple détail, de ce fils qui n'avait pas vu ses parents depuis cinq à six jours, et qui n'était pas autrement pressé d'aller les embrasser, ne signifiait pas qu'il ne les aimât pas; mais, dans cette famille, on n'aimait sans exubérance. Et, lorsque, quelques minutes plus tard on déposa, dans le cabinet de toilette de la comtesse, les gants et les boîtes de parfumerie rapportés par son fils, elle dit simplement: —Ah! M. Maxime est arrivé. —Oui, madame la comtesse. Et elle ne se dépecha aucunement. Rien du reste, ne l'aurait troublée quand elle s'habillait. Si elle n'aimait que modérément son mari, si même elle le considérait un peu comme un fantôme, sa affection qu'elle portait à son fils était très tranquille, elle avait un motif pour elle et pour sa beauté la plus abominable tendresse. Comme elle était mariée à dix-sept ans, il n'en manquait de deux

années environ qu'elle atteignit la quarantaine; et elle pouvait avoir un grand fils de vingt ans et paraître une très jeune femme. Elle était d'origine normande, d'une famille illustre remontant, avec une parfaite authenticité, à un compagnon de Guillaume le Conquérant. Elle avait un visage aux grands traits réguliers, au nez légèrement courbé, au front haut, une bouche fine, quelque peu sévère, d'admirables épaules, une taille encore de jeune fille; mais ce qu'il y avait de plus adorable chez elle, c'était une chevelure de soie, d'une antique teinte d'or pâle qui l'eût fait ressembler à une créature céleste sans ce regard de charbon, peut-être encore plus troublant chez elle que chez son fils. Avant de passer la robe à demi montante, qu'elle allait mettre ce soir, elle se contempla, longue et psyché à trois glaces; et, les yeux mi-clos, elle savoura, à l'envie, tous les hommages dont elle allait être l'objet pendant cette saison des chasses, tous les conquérants qu'elle allait voir à ses pieds, les jaloux qu'elle allait exciter chez ses amis... Et pourtant, pas plus cette année que les précédentes, son mari n'aurait rien à lui reprocher; elle demeurerait, comme toujours, l'impeccable comtesse d'Harteveld. Oh! pas par respect pour la fidélité conjugale, pas par esprit religieux, à peine par sentiment d'honneur, mais en raison du culte qu'elle rendait à sa par-

silhouette de sa mère. —Oh! vraiment... D'une coupe! Je ne vous connaissais pas ça, maman. —Non. Ça vient d'arriver; c'est pour nos petites réceptions d'intimité, pour les voisins. —Je ne me suis mis qu'en smoking... —Ça suffit très bien pour ce soir. Ce ne fut qu'après cette conversation, et son corsage entièrement agrafé, que la comtesse tendit son front à son fils. —Tu as fait bon voyage? —Oui... Etais-vous content de vos gants? —Je ne les ai pas regardés; tu les choisis si bien! Il était très expert en ceci aussi, beaucoup plus que sur les cours des bourses. —Est-ce que je te dois de l'argent, petit? —Non, maman, puisque je vous ai promis de ne plus jouer; mais je ne sais comment on se laisse entraîner à Paris, et... —Bien, bien! Elle alla à son secrétaire, —Ah! vous pouvez, maman! Et il sans trop escher sa joie.

—C'est donc bien pressé! répondit-elle en se retournant. —Dame!... Affaire de courses, maman! —Et tu appelle ça ne pas jouer, toi? —On est bien forcé, maman quand on porte moi-même... —On n'est jamais forcé de tenir des partis quand on n'a pas en poche de quoi faire honneur à sa parole. Elle n'avait pas l'air trop sévère en disant cela; mais elle était très nette, très catégorique. —Je suis indulgente à des peccadilles parce que je n'ignore pas qu'il faut que jeunesse se passe; mais le jeu, vois-tu, aux courses ou au cercle, rien n'y résiste! Il courbait la tête, avec une petite moue, comme un gamin qui laisse passer l'orage d'une gronderie. Et la comtesse achevait sa mercoriale, mais on ouvrait son secrétaire. —Je ne l'accable pas de morale; il faut pourtant que tu saches que, si nous n'avons plus d'installation à Paris, c'est de la rante du jeu. Quand nous sommes mariés, ton père était riche, j'étais riche; nous pouvions passer six mois en très grands seigneurs et six mois à Paris en parfaits étudiants. Si nous nous sommes ruinés, c'est parce que j'ai accompli des prodiges de sagesse, d'habileté. Notre situation, la tiens par suite, est donc magnifique, surtout si tu sais te contenter, comme nous, de la campagne... A Paris, du reste, on est déshonoré par la fortune gagnée. Dieu sait comme, des heures... —Avec ça qu'il n'y a pas, dans le pays, des industriels qui... Elle l'interrompit d'un rire très malicieux. —Ne dis pas du mal d'eux; il y en a peut-être un qui travaille très joliment pour toi. Puis, reprénaux sa digne attitude maternelle. —Bref, mon petit, sache te contenter, pour l'instant, de la rente de douze mille francs que je te sois, et ne vas pas compromettre ce que j'ai fait pour toi! —Bien, maman! Il était bien inutile de la contredire, puisqu'elle payait. Elle payait toujours ainsi. Il est vrai que jamais elle n'avait hasardé cette restriction que c'était une simple avance et non un cadeau. —Mais, bah! elle disait cela et faisait oublier le mois prochain ou quand il lui tirerait une nouvelle carotte. Il embrassa sa mère, pas trop fort, pour ne rien déranger dans sa toilette, et sortit en disant: —Je vais retrouver père et le faire s'habiller; il était encore aux écuries tout à l'heure. —Ah! oui! je t'en prie! Qu'il soit prêt! C'était, au milieu des nombreux motifs de désaccord qui existaient entre la comtesse et son mari, un des moins importants, mais un des plus désagréables, parce qu'il se répétait avec une fréquence fréquente. Le comte Aïsin d'Harteveld n'avait pas la notion de l'heure.



SIR JULIAN PAUNCEFORTE, Ministre d'Angleterre à Washington, d'après sa dernière photographie.



ROYAL BAKING POWDER CO. New York.